

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 74 (1978-1979)  
**Heft:** 354

**Buchbesprechung:** Analyse d'ouvrage

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Analyse d'ouvrage

REISIGL H. & DANESCH E. et O.: *Flore méditerranéenne*.  
Petits Atlas Payot N° 85 – 86 – 87, Lausanne, 1978

La vulgarisation est un art difficile. Pour s'en convaincre, il suffit de lire le Petit Atlas Payot consacré à la flore méditerranéenne. L'afflux extraordinaire des touristes sur les bords de la «grande bleue» a incité de nombreux éditeurs anglais, français, allemands, espagnols, italiens et maintenant suisses, à publier des ouvrages d'initiation à l'étude de cette flore si riche et si variée. A les lire, nous devons avouer qu'aucun d'eux ne nous a paru satisfaisant, et le Petit Atlas Payot, qui paraît dans une collection appréciée, ne fait malheureusement pas exception à cette règle.

L'introduction phytogéographique qui précède l'atlas proprement dit est bien faite, mais elle ne s'adresse pas à un non-initié. Elle cite de nombreuses espèces qui ne figurent pas dans l'atlas. C'est bien regrettable. Une place plus importante aurait dû être réservée aux espèces les plus représentatives de la flore méditerranéenne, celles que l'amateur aura le plus de chances de rencontrer. Si les espèces endémiques figurant dans l'atlas présentent un grand intérêt scientifique, ce n'est pas le but d'un atlas Payot d'y consacrer une aussi large place. Pourquoi n'avoir pas publié quelques illustrations des principaux arbres méditerranéens: chêne-vert, pin d'Alep, pin pignon, cyprès. La seule photographie illustrant un arbre entier (le chêne-liège) est mal choisie. Et les arbustes constituant la garrigue et le maquis sont absents: alaterne, filarias, laurier-noble et laurier-tin. Les photographies sont très inégales, quelques-unes excellentes, d'autres franchement mauvaises (qualité de la prise de vues, reproduction des couleurs). Les illustrations ont été classées d'après le système d'Engler; mais que vient faire, au milieu des Monocotylédones, une planche (p. 113) consacrée à un mésembryanthème (avec *e* et non *a*), un cactus mal déterminé (il ne s'agit pas du figuier de Barbarie) et une oxalide, qui sont des Dicotylédones?

Nous avons relevé quelques erreurs de détermination qui auraient pu être évitées. A la page 56, le texte consacré à l'euphorbe des vallons se rapporte à la figure 1 (et non 2). Les figures 2 et 3 concernent l'euphorbe arborescente. A la page 55, c'est le *Linum suffruticosum* L. ssp. *salsoides* (Lam.) Rouy qui est représenté et non l'espèce type. Enfin, à la page 101, la figure 2 concerne un *Armeria* et non l'ail rose!

Cet atlas sera plus profitable aux touristes se rendant en Italie et dans les Balkans, les espèces de la Méditerranée orientale étant mieux représentées que celles du Midi de la France et de l'Espagne (Baléares mises à part). Les auteurs ont évidemment mis à profit leurs observations personnelles.

Malgré ses imperfections, ce petit atlas rendra néanmoins quelque service au débutant. Peut-être l'incitera-t-il à en savoir davantage et le but de ce petit livre serait alors atteint.

P. VILLARET.